

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 44 (2017)
Heft: 1

Rubrik: Écho

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Markus Seiler



Le portrait type d'un responsable des services secrets? Un regard froid et impénétrable. Des traits sévères. À supposer que l'on puisse le croiser un jour! Cet homme puissant, sans visage, qui œuvre dans l'ombre a le don d'alimenter délire paranoïaques et théories du complot – même en Suisse. Et pourtant, le patron des services de renseignements suisses multiplie les apparitions publiques depuis quelque temps.

En amont de la votation relative à la nouvelle loi sur le renseignement, Markus Seiler a d'abord défendu bec et ongles, dans l'émission «Arena», le projet étendant les prérogatives du Service. Et il a visiblement réussi puisque le peuple suisse lui a accordé sa confiance en adoptant la nouvelle loi. Ensuite, ce Thurgovien de 48 ans a livré des éclairages d'une précision et d'une transparence saisissantes sur les attributions et le lot quotidien de son équipe dans la lutte contre la terreur et l'extrémisme de droite.

De toute évidence, l'accessibilité peu commune, la circonspection et le regard parfois candide de ce directeur des plus sympathiques ne doivent pas faire oublier qu'à l'avenir également, personne ne saura vraiment ce que fait le Service de renseignement de la Confédération (SRC) en coulisses. C'est dans la logique des choses. Il n'empêche que, l'an passé, ce politologue et père de quatre enfants a su donner un visage au SRC et contribuer à le rapprocher un peu du peuple.

MARKO LEHTINEN

Les plus grandes fortunes sont suisses

En moyenne, aucun autre pays du monde ne compte un nombre aussi élevé de riches que la Suisse. La fortune privée s'élève approximativement à 561 900 dollars américains, soit environ 568 000 francs suisses. Au classement des plus grandes fortunes, la Suisse se place avant l'Australie, les États-Unis et la Norvège. Les particuliers suisses détiennent une fortune globale de 3,5 milliards de dollars. Bien qu'ils ne représentent que 0,1 % de la population du globe, ils disposent de plus de 1,4 % de la fortune mondiale. Et cette tendance ne fait que s'accroître: selon les prévisions, la fortune moyenne devrait atteindre 606 000 dollars d'ici à 2020. Ces chiffres sont tirés de la dernière édition du «Global Wealth Report» publié par le Credit Suisse Research Institute.

La police entend surveiller les déplacements suspects

À l'avenir, les voyages entrepris par de potentiels terroristes devraient pouvoir faire l'objet d'une surveillance discrète par l'Office fédéral de la police (Fedpol). La Commission de la politique de sécurité du Conseil des États s'est prononcée à l'unanimité en faveur d'une motion du Conseil national allant dans ce sens. L'objectif est de surveiller et consigner les déplacements de personnes à leur insu dans le cadre du système d'information Schengen SIS. La commission estime qu'il s'agit d'un instrument efficace pour détecter les infractions pénales. Le Conseil fédéral a d'ores et déjà lancé les travaux préparatoires. Entre début et fin octobre 2016, Fedpol a prononcé une interdiction d'entrée à 26 djihadistes.

Bâle veut promouvoir une chaleur propre

Dès 2050, Bâle-Ville devrait réduire au minimum le chauffage au mazout et au gaz. Le Grand Conseil du canton de Bâle-Ville vient d'adopter à une large majorité une révision de la loi sur l'énergie. Outre la stratégie énergétique de la Confédération et la vingtaine d'interventions d'élus du Grand Conseil, c'est l'initiative «Basel erneuerbar», déposée il y a deux ans, qui a été l'élément déclencheur. L'initiative voulait inscrire dans la constitution cantonale l'obligation d'avoir recours à une énergie «en principe couverte par des énergies durables et renouvelables» dès 2050. Les transports publics auraient été également inscrits dans le texte constitutionnel. Le fait que l'essence et le diesel destinés aux véhicules ne figurent désormais plus au niveau législatif représente l'une des modifications les plus marquantes de la révision de la loi. Le principe des incitations est, quant à lui, maintenu. En revanche, la production de chaleur au moyen d'énergies fossiles doit, dans la mesure du possible, être supprimée d'ici à 2050, et ce, sans augmentation de dépenses.

Des volontaires résolvent 5751 devinettes

La bibliothèque de l'ETH à Zurich possède quelque trois millions de photos, dont les archives de l'ancienne Swissair. Une grande partie des photos de presse ne sont pas étiquetées. Aussi les responsables de la bibliothèque ont-ils fait appel au crowdsourcing (production participative). Des centaines de volontaires ont partagé leur savoir pour améliorer les informations, voire ont entrepris de classer les photos. Jusqu'au mois de novembre dernier, plus de 8000 indications ont été reçues et 5751 informations sous forme d'images ont finalement pu être notablement revalorisées.